

Signe dans la Bible



Autour de la famille
Les enfants et la fratrie

Quand Israël était enfant

Livre d'Osée 11,1-9

— C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours.

—



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Hervé Ponsot
couvent de Lille

La Parole de Dieu

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours.

Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtement ?

L'épée frappera dans ses villes, elle brisera les verrous de ses portes, elle les dévorera à cause de leurs intrigues. Mon peuple s'accroche à son infidélité ; on l'appelle vers le haut ; aucun ne s'élève. Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ?

Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.

La méditation

La Sagesse de Dieu se révèle juste auprès de ses enfants

Faut-il punir les sautes d'humeur ou même parfois les frasques d'un enfant ? Une telle question, posée à froid, peut susciter une réponse positive, expliquant que la punition a une dimension éducative et qu'il est dommage qu'elle ne soit pas plus pratiquée. Maintenant, si l'on pose la même question non plus en général, mais à un père ou une mère, à propos d'un cas précis concernant ses propres enfants, la réponse a de fortes chances d'être plus mesurée : comme me le disait un jour une mère à propos de son fils qui lui en faisait voir de toutes les couleurs, « mais c'est mon fils ! ».

Quand on parcourt la Bible, on comprend assez vite ce que Dieu a pu « subir » de la part de ses « enfants », de son peuple qu'il a choisi, aimé, entouré, accompagné et dont il n'a souvent reçu, nous le voyons bien aussi en considérant nos propres attitudes, qu'ingratitude : un châtement sévère ne serait pas superflu. Mais depuis le Déluge (*), les hommes ont rarement reçu de Dieu à la mesure de leurs fautes. Et un cœur attentif à la miséricordieuse patience divine devrait pouvoir entendre quelque chose comme : « ils sont mes enfants », ou encore « ce sont mes fils et mes filles ». Dieu dans son amour ne s'illusionne pas, mais il prend la mesure de la faiblesse de chacun. Pussions-nous l'imiter !

* Livre de la Genèse, chapitres 7 et 8